

# Écotourisme Voyager tout en devenant un acteur au développement d'autres pays

**Karine Brand est originaire d'Aspach. Depuis 2007, elle s'investit dans des missions visant à développer l'écotourisme au Bénin. Une manière de découvrir le pays et ses habitants plus intensément.**

*« J'aime bien voyager et comprendre comment vivent les gens. »* Karine Brand, jeune femme originaire d'Aspach, a toujours aimé voyager. *« Cela fait un bout de temps que je voyage sac au dos. Mais je n'aime pas être touriste. »* La jeune femme qui habite et travaille aujourd'hui à Ulm en Allemagne ne court donc pas après des vacances qui se résument à faire la larve sur la plage, et à dormir et manger à l'hôtel. *« Je voulais utiliser mes compétences pour aider. »* Par une



Karine Brand lors d'une séance de rédaction des parcours touristiques mis en place à Koussoukoingou, au nord ouest du Bénin. Photos DR

amie, elle entend parler de Planète Urgence, une association pour « l'appui au développement et la protection de l'environnement à travers le congé solidaire ».

En décembre 2007, elle s'envole pour Koussoukoingou, dans le nord-ouest de Bénin « afin d'aider à développer l'écotourisme. Je suis

partie avec deux autres personnes. C'était mon premier voyage en Afrique. J'avais plein d'idées en tête mais sur place tout était différent. » Accueilli par EcoBénin, une ONG locale, à Cotonou, le trio se prépare durant un jour avant de découvrir le second jour un village où le système d'écotourisme fonctionne. Puis direction Koussoukoingou.

Là, encadré par Hermione, chargée de mission, le trio doit apprendre à connaître les gens, leur niveau et leur place dans leur société, savoir qui prend les décisions. « Le village voulait accueillir des touristes pour dormir. Des parcs avec des guides avaient déjà été mis en place. Il restait à les évaluer, les modifier si besoin. Il nous fallait faire un état des lieux. Et pour cela, il nous fallait appréhender leur milieu, leur lieu, leurs coutumes. »

der leur milieu, leur lieu, leurs coutumes. »

## Il ne faut pas partir en voulant sauver le monde

Les deux semaines sont intenses. « À part la journée de Noël où les habitants ont fait une fête pour nous, nous avons travaillé tous les jours. » Et les journées commencent tôt et finissent tard. « Mais les personnes font preuve d'une hospitalité incomparable. »

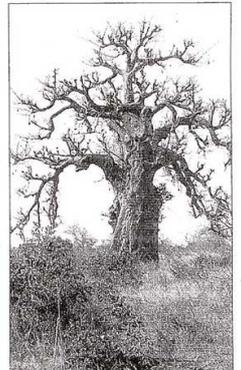
L'accueil est travaillé. « Nous leur avons expliqué qu'il ne faut pas courir pour le Blanc, qu'ils pouvaient dire ce qu'il était interdit de photographier. Il fallait aussi régler les problèmes d'hygiène autour des tata somba [voir photo] en installant des

poubelles et des toilettes, donc discuter avec les femmes, ce qui nous a obligés à d'abord parler avec les hommes. »

Le groupe rencontre aussi les gens qui s'opposent au projet afin d'expliquer les objectifs. « Ils avaient connu une mauvaise expérience », ainsi que le chef du village. « Ce ne fut pas facile. » Et le trio soutient la création d'une association, « La Perle de l'Atacora » et aide au calcul des tarifs pour les différentes prestations (repas, visites, nuitées...). « Il a fallu répartir cet argent entre l'homme, la femme, le village, et l'association. » L'association, par ailleurs, gère aussi les dons. Car c'est aussi le but de ces missions : préparer le terrain pour que la mise en place soit faite par les locaux, qu'ils soient les acteurs principaux du projet.

Depuis, Karine Brand suit régulièrement les évolutions même si elle a entrepris un autre séjour dans une autre région du Bénin (voir ci-dessous). Elle est en train de monter un projet pour acheminer du matériel informatique vers le village pour former les enfants et les femmes à l'outil informatique. « Je recherche encore quelques écrans. » Avant de conclure. « Dans ce genre de voyage, il ne faut pas partir en voulant sauver le monde. Il faut savoir apporter sa petite pierre à l'édifice. On apporte quelque chose mais on apprend aussi beaucoup. On donne et on prend. Personnellement, cela m'apporte quelque chose. »

Laurent Arnold



Un baobab à Bogo Bogo.

## Électrification

En revenant de Koussoukoingou, Karine Brand discute avec l'équipe d'EcoBénin sur les possibilités d'électrification. Elle met en contact l'ONG avec Electricité sans frontières (ESF) Alsace. Un projet d'évaluation de l'électrification des lieux communs (école, centre d'alphabetisation, kiosque de l'association « La Perle de l'Atacora »...) du village est approuvé en 2008 par ESF. Deux personnes se rendent sur place pour un état des lieux, une étude de faisabilité, et pour échanger avec les acteurs locaux.

Premier objectif fixé : la mise en place d'un transformateur proche du centre d'alphabetisation qui sera branché sur le réseau existant. « Si cela est accepté, les travaux devraient débuter en 2010 », avance Karine Brand. Une possibilité de panneaux photovoltaïques est aussi avancée, et l'électrification d'une pompe à irrigation est à l'étude.

« Mais il est question de travailler sur la pérennité. » Aussi, il s'agit de former des acteurs locaux pour entretenir le matériel. « Des formations en collaboration avec des ONG locales seront mises en place. » Elles pourraient bien être financées en partie par EDF, par un village jumelé, et par Koussoukoingou. « L'objectif est d'abord d'alimenter les lieux communs avant les particuliers. Ce qui suppose de donner des explications à ces derniers pour qu'ils y adhèrent. »

■ EN SAVOIR PLUS [www.electriciens-sans-frontieres.org](http://www.electriciens-sans-frontieres.org)



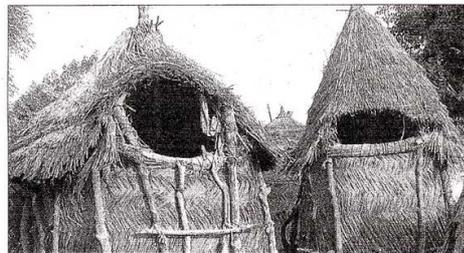
Les tata somba sont des petites forteresses en torchis avec des toits de paille, typique de la région de Koussoukoingou.

## Seconde expérience au nord-est

Après Koussoukoingou, Karine Brand est repartie au Bénin, mais seule, dans le nord-est, à Karimama et à Alfakoara, « deux endroits où rien n'a encore été entrepris ». « Les gens s'étaient montrés intéressés pour accueillir des touristes. Ils avaient déjà trouvé des guides, des anciens pisteurs, et un premier état des lieux avait été fait par un jeune ingénieur béninois. »

À Karimama, village peul proche du fleuve Niger, elle a pour mission de former des cuisinières, des guides et des hébergeurs de touristes. « Il a fallu apprendre aux premières à éviter que du sable ne finisse dans l'assiette, à mettre la table, ou à mettre moins de piments. Tous les jours, c'est une autre femme qui faisait un repas, occasion de faire des remarques pour apprendre plus vite et en situation. » Concernant les guides, « il s'agissait d'aider à l'élaboration des circuits, suivant des thématiques ou des lieux intéressants : arbres fétiches, village d'artisans, zone de pêche... » Au terme du séjour, quatre cuisinières auront été formées.

À Alfakoara, village situé à côté d'une réserve d'éléphant, à l'entrée du parc W entre Bénin, Niger et Burkina-Faso, les acteurs locaux sont en train de construire des structures pour héberger des



Gréniers à Mamassy, un village peul.

touristes. « Dans ce village, l'idée est de mettre en avant l'aspect historique de la communauté peule mais aussi les richesses en terme de flore. » Là aussi, il sera question pour Karine Brand de former une cuisinière et des guides.

À l'issue du séjour, elle rédigera un compte rendu de formation où sont entre autres expliquées les compositions des repas. « Pour ce second séjour, j'ai utilisé ce que j'avais appris lors du premier voyage. Aujourd'hui j'irai bien voir un autre pays. J'ai déjà rencontré une personne qui a travaillé au Sénégal. »

## Mode d'emploi

De nombreuses missions en direction des pays de l'hémisphère sud sont proposées par différentes associations ou organisations comme Planète Urgence. À l'instar de Karine Brand, il n'est pas nécessaire de consacrer six mois à une mission de ce genre. Il existe des séjours courts (une ou deux semaines) qui permettent à tout un chacun d'apporter à un projet soutenu par une ONG locale une aide conséquente suivant les compétences (médecine, informatique, gestion...). Mais ces séjours exigent certaines démarches : envoi de CV, entretien psychologique. « Dans mon cas, j'ai passé un entretien avant de suivre une formation de deux jours pour apprendre ce qu'est une ONG, qu'est-ce qu'on y fait, pour rencontrer des volontaires déjà partis, explique Karine Brand. Il y a un cheminement important pour que les volontaires se rendent compte de l'investissement. C'est une vraie démarche personnelle. »

■ SE NSEIGNER Association Planète Urgence : [www.planete-urgence.org](http://www.planete-urgence.org)

# PHOTOVOLTAÏQUE

## Investissez dans l'environnement !

Dès aujourd'hui, électricité KOCH vous propose de mettre son expérience à votre profit. Devenez "producteur d'électricité vert" et bénéficiez ainsi du crédit d'impôt "développement durable" de 8000 € minimum.

Avec ces panneaux, vous avez tout à gagner. En effet, en souscrivant un contrat auprès d'un fournisseur (EDF...), vous avez la garantie du prix de revente du KWh à 0,60 € sur 20 ans.

# KOCH ELECTRICITE

N'attendez plus et contactez-nous pour un devis GRATUIT SANS ENGAGEMENT.

ZA rue de Bâle - 68480 BOUXWILLER  
Tél. 03 89 40 40 17 - Fax 03 89 40 44 59

LA GRANDE

# BRADERIE

DES

# Soldes

De -20% à -50%

A partir du mercredi 24 juin 2009

FREY FEMMES - HOMMES